

## LE PORTRAIT PHOTOGRAPHIQUE D'ÉCRIVAIN

Dossier de la revue *Contextes*  
n° 14

sous la direction de Jean-Pierre BERTRAND, Pascal DURAND et Martine LAVAUD

Il en va des phénomènes omniprésents comme des évidences : ils passent volontiers inaperçus quand ils ne sont pas reçus comme procédant d'une nature des choses plutôt que d'une émergence historique et sociale. Vitrines de libraires, quatrièmes de couverture, affiches publicitaires, catalogues d'éditeur, manuels scolaires, monographies illustrées, journaux, magazines, émissions de télévision, documentaires, vidéos continuent d'enfoncer jour après jour dans notre œil l'évidence aveuglante que l'écrivain a un visage. Il n'en a pas toujours été ainsi et c'est bien en s'en avisant que l'on peut se mettre en condition de prendre la mesure des effets que la photographie, après d'autres formes de représentation iconographique, puis en concurrence avec celles-ci, a exercés non seulement sur la mise en image de la littérature et la visibilité de ceux qui la produisent, mais encore sur leur commune définition sociale après 1840.

C'est dans cet esprit général, sensible aux modalités matérielles de l'histoire des représentations ainsi qu'aux implications épistémologiques du portrait photographique d'écrivain, que s'inscrivent les contributions réunies à l'enseigne de la revue *Contextes*. Elles proviennent de deux journées d'études qui se sont tenues à l'Université de Liège les 6 et 7 juin 2013 en vue d'éclairer sous différents aspects l'histoire des formes, des supports et des usages du portrait photographique d'écrivain de la fin des années 1830 à l'époque contemporaine — du romantisme au Nouveau Roman ou encore de Balzac à Houellebecq.

Conformément à l'objet étudié, l'approche développée se veut résolument transdisciplinaire. Historiens de l'art et de la photographie rappellent utilement les conditions de naissance et de développement exponentiel d'un genre ayant bousculé l'ordre des représentations et les esthétiques. Historiens et sociologues de la littérature font ressortir les liens établis entre portrait photographique et auteurs photographiés, avec les implications que le médium a occasionnées durablement dans l'imaginaire littéraire. Sémioticiens et spécialistes des sciences du langage mettent en œuvre leur outillage descriptif sur la matérialité et la discursivité du cliché.

Avec cela de commun en ligne de mire : à quoi tient la littérarité d'un portrait photographique d'écrivain ? A cette question, le dossier apporte quelques éléments de réponse en proposant un recadrage et un décadage. Recadrage de l'image elle-même au sein des configurations auxquelles elle participe. Décadage du portrait en direction des effets de contexte et de support qui sont inducteurs de sa signification.

## SOMMAIRE

Martine LAVAUD (Paris IV), « Envisager l'histoire littéraire. Pour une épistémologie du portrait photographique d'écrivain »

Pascal DURAND (ULg), « De Nadar à Dornac. Hexis corporelle et figuration photographique des écrivains »

Jean-Pierre BERTRAND (ULg), « Esquisse d'un protocole de lecture du portrait photographique d'écrivain »

Marc-Emmanuel MÉLON (ULg), Portrait de l'écrivain *absorbé*. Une allégorie photographique »

Adeline WRONA (Celsa, Université Paris Sorbonne), « Le portrait-carte, de la photographie au journal. Le marché périodique du portrait d'écrivain »

Hélène VÉDRINE (Université Paris Sorbonne), « Portraits de masques et de fantômes. Le portrait photographique dans le livre (1860-1930) »

Bernard VOUILLOUX (Université Paris Sorbonne), « Une collection d'*unica* : les livres à portraits d'Edmond de Goncourt »

François PROVENZANO (ULg), « Portrait photographique d'écrivain et *newsmagazine*. Pour une approche rhétorique de l'événementialité du littéraire »

Fanny LORENT (ULg), « Portrait et imaginaire photographique. Cliché et anti-cliché du Nouveau Roman »

Maria Giulia DONDERO (FNRS/ULg), « Les approches sémiotiques du portrait photographique. De l'identité à l'"air" »

Jérôme MEIZOZ (Université de Lausanne), « Portrait photographique et présentation de soi. Cendrars, Houellebecq »